

L'AMALGAME: UN APERÇU HISTORIQUE

Jean-Michel Fortis

équipe “Histoire des Théories Linguistiques”

Université Paris Diderot

Séminaire “*Questions de linguistique théorique*”

Dijon, Université de Bourgogne

3 février 2015

Amalgame?

*The **muslamic** infidels, they are trying to get their law over our culture.*

(par un membre de l'*English Defence League*)

*Est-ce que vous **avez confiance aux** politiciens?*

(cité par Legallois 2013)

*iecor + *iecinis > **iecinoris***

(Delbrück 1880)

*He **sneezed the napkin off the table.***

(Fauconnier 1997)

*Il **creuse sa propre tombe.***

(Fauconnier & Turner 1998)

et des formes régulières...

Lewis Carroll

Through the Looking Glass, 1871

Baptise le phénomène : *Portmanteau*, “two meanings packed up into one word” (*Portmanteau* = valise ou sacoche articulée en deux compartiments)

Ex.: *slithy* < *slimy* ‘visqueux’ et *lithe* ‘souple, onctueux’ (*slictueux*).

Attestations chez Rabelais, Fischart (16^e), Heine (Grésillon 1984) etc.

Pas d’influence de Carroll sur la théorisation.

LES NEOGRAMMAIRIENS

1

Contexte général des néogrammairiens

Hégémonie de la linguistique historique, préoccupation centrale: les lois phonétiques et leurs exceptions.

Formulation de “lois” rendant compte des exceptions. P. ex. exception: PGerm **fadēr* (**fapēr* attendu selon la loi IE $t \rightarrow P_{\text{germ}} b$).

Loi de Verner: les fricatives germaniques se voisent sauf à l’initiale et sauf si la syll. précédente est tonique (en gotique *brōþar* sans voisement).

Pour les exceptions qui résistent, processus non “mécaniques”, mais psychologiques.

Uniformitarisme: les processus ont toujours été les mêmes (la production d’exceptions n’est pas une perte du sens de la langue propre à l’époque moderne; cf. p. ex. le point historique de Wheeler 1887).

Les néogrammairiens

“En ancien haut allemand, au commencement du 9^{ème} siècle, la consonne finale *m* se change en *n*. Dès lors, on dit, non plus *habem*, mais *haben* (*ich habe*, j'ai), non plus *tuom*, mais *tuon* (*ich tue*, je fais), non plus *tagum*, mais *tagun* (*den Tagen*, aux jours), non plus *namum*, mais *namun* (*wir nehmen*, nous prenons). Cependant le *m* subsiste partout où il est en rapport avec la racine, ainsi dans *arm* (*der Arm*, le bras), *nam* (*er nahm*, il prit), car à côté de ces formes il se trouve des formes apparentées présentant un *m* médian, par exemple *armes*, *něman*. (...) Pour le dire de manière plus générale, la tendance à traiter uniformément tous les sons soumis à des conditions identiques peut donc être suspendue en un point donné parce qu'elle interfère alors avec une tendance plus forte.”

Delbrück (1902: 293-294 in Causat 1978: 31-2)

Les néogrammairiens

- les changements phonétiques sont infaillibles *ceteris paribus*, c'est-à-dire compte non tenu des effets du nivellement (*Ausgleichung*) que l'analogie produit sur certains groupes de forme (**arn* étant nivelé, sur le modèle de *armes / arme* etc., en *arm*).

L'explication du fonctionnement de l'analogie est *psychologique* et repose sur l'existence inconsciente de groupes de formes associées.

Soubassement: la psychologie de Herbart, surtout via Steinthal. Importance de l'*inconscient*, du fonctionnement des groupes associatifs, de la *fusion* (*Verschmelzung*) des représentations, des divers processus faisant émerger une représentation consciente ou l'inhibant (thèmes herbartiens qu'on retrouve chez Steinthal, et aussi Freud).

Hermann Paul

Le nivellement repose sur des groupes associatifs mentaux:

les cas d'un nom, les temps, modes et personnes d'un verbe, les dérivés formés sur une même base; les mots de fonction identique, par ex. les substantifs ou les verbes; et encore toutes les formes fonctionnellement équivalentes de mots distincts, par exemple les pluriels, les génitifs, les passifs etc.; puis tous les mots de même type flexionnel, par exemple les verbes forts etc.

Les formes très fréquentes tendent à s'isoler et échapper au nivellement.

Le nivellement est expliqué par le rapport de proportion (analogie). En MHA, 3Pl présent de 'donner': *gebent* / subj. *geben* = prét. *gâben* / subj. *gæben* > nivellement de *gebent* par perte du /t/ > *geben*.

Hermann Paul

De la formation analogique Paul distingue la *contamination*, qu'il caractérise comme une *fusion* (*Verschmelzung*) entre formes co-présentes à la conscience, par opposition à l'analogie, qui crée une nouvelle forme en refoulant de la conscience une autre forme.

La notion de contamination a droit à un chapitre des *Prinzipien der Sprachgeschichte* à partir de la 3^{ème} édition (1898).

“Par *contamination* j'entends le processus par lequel deux synonymes ou expressions apparentées de quelque manière affluent conjointement à la conscience de telle façon qu'aucune ne se détache mais qu'une nouvelle forme émerge où voisinent des éléments de l'une et de l'autre” (Paul 1920: 160).

Hermann Paul

Processus inconscient, concerne le lexique mais surtout la syntaxe (ne traite pas les mots-valises):

doppel + gedoppelt > doppelt (Paul)

Concerne toute interférence par une représentation associée:

*Thémistoklès epheuge es Kerkuran **ôn** autôn euergetès*

à condition, semble-t-il, que cette interférence ne découle pas d'une "méprise" (par ex. fausse étymologie) ou d'un hasard (il parle alors de fusion, mélange, étymo. populaire...; *Prinzipien* 1920, c.11)

Hermann Paul

“Konstruktionsmischungen”, comme

I am friend with him + we are friends > I am friends with him

Et contaminations franchissant la barrière des parties du discours:

ho hèmirus tou khronou < ho hèmirus khronos + to hèmisu tou khronou

muchas de virgenes < muchas virgenes + mucho de virgenes

Hermann Paul

Über Kontamination auf syntaktischem Gebiete (1919). Syntaxe = au-dessus du mot.

Par ex., interférence circumposition / préposition / postposition:

einer Sache halber / wegen / um...willen 'pour, à cause de' > um
Geldes halber, um meiner Person wegen

et même contamination + neutralisation réciproque (?):

um eines Weibes 'pour une femme'

Hermann Paul

Contamination exprimant une confluence sémantique, par ex. entre intention, pressentiment, cause etc. et hypothèse:

Eine Ahnung, als (ob) drohe ihm etwas Furchtbares... litt. ‘un pressentiment comme (si) qc de redoutable le menaçait’

Ou contamination + neutralisation réciproque (?):

Mir war's, dass ich wandle in einem herrlichen Garten ‘il me semblait que je me promenais dans un magnifique jardin’ > ...*als ob ich wandle...* > *Mir war's, ich wandle...*

“Redondances” du type ‘la raison parce que j’ai fait ceci’ [vs ‘la raison que’; contamination prototypique: synonymie]

Hermann Paul

Négation implicite, pouvant conduire à redondance, ou effacement:
weil er seinem Fürsten, vielweniger aber seinem GOTT ungetreu werden wollte ‘parce qu’à son prince, mais encore bien moins à son Dieu, désirait-il être déloyal’ [nég. implicite in *encore moins*]

Anacoluthes:

Scheint nicht sowohl aus Überlegung entsprossen, sondern aus der Naturanlage herzurühren, litt. ‘ne semble pas tant produit par réflexion que provenir de la disposition naturelle’ (on devrait avoir soit *entsprossen zu sein*, soit *herrührend*).

Hermann Paul

Bref: phénomène psychologique, concernant par excellence les interférences sémantiques.

L'interférence peut créer une forme mixte et/ou neutraliser des formes co-activées.

L'interférence peut créer de la redondance ('la raison parce que') ou au contraire supprimer une info. nécessaire (cf. négation implicite).

Peu d'exemples concernent la morphologie, mais cf.
*iecor + *iecinis > iecinoris* (Delbrück 1880)

Wheeler (1887) Analogy and the scope of its application in language

Inspiré par Paul (avec Strong & Logeman, adapte les *Prinzipien* en anglais).

Passe en revue des phénomènes de nivellement, réanalyse et aussi de productivité croissante (par grammaticalisation par ex.).

Dissout la différence analogie / contamination dans une typologie des processus analogiques où interagissent relation sémantique (de similitude, parfois de contraste), similitude de fonction et similitude formelle.

Dans la typologie, ce qui correspond à la contamination est défini par le mélange de *marques* venant de deux formes ou constructions (para)synonymes (déf. plus restrictive donc).

Bergström (1906) On blendings of synonymous or cognate expressions in English. A contribution to the study of contamination

Adopte la perspective psychologique de Paul mais considère que l'amalgame (*blending, compromise*) est une forme d'analogie.

C'est une analogie partielle: une forme sémantiquement apparentée n'évince pas totalement la forme visée:

these kind of things < *these things* + *this kind of things* (ex. de Sweet)

vs analogie totale: *they was* (*was* évince totalement *were*)

ou

— *I thank you very much.*

— *Not at all* [comme si l'interlocuteur avait dit "You are very kind", et non "I thank you"]

➤ conception très large (toute interférence sémantique = analogie)

Bergström 1906

Il distingue processus mécanique (p. ex. attraction, *audacior quam paratior*) et processus proprement “psychologique” (où intervient le sens).

Il hérite de la notion d’interférence analogique, motivée par la similitude sémantique, mais veut en même temps intégrer les amalgames intentionnels (donc pas forcément fondés sur la similitude) d’où un problème de cohérence.

Classe donc à part les amalgames “formels” (= pas de proximité sémantique entre les sources) comme *electrocution* (< *electricity* + *execution*).

Bergström 1906

S'intéresse nettement plus aux amalgames syntaxiques.

“analogie partielle” signifie alors que des constructions sont mélangées ou que des formes parallèles sont partiellement nivelées:

I had lever + I would raper > I had rather

[s'intéresse en part. à l'amalgame comme moteur de changement des constructions]

I would have both you and she know [nivellement partiel des cas]

Bergström 1906

Les amalgames syntaxiques sont dus à des interférences sémantiques mais aussi formelles (et ici B. n'est pas fidèle à sa définition de l'amalgame).

Les amalgames peuvent être des formes grammat. régulières ou non:

Interférence sémantique:

I shall hope to introduce you to her [forme grammat. régulière]

Interférence purement formelle:

Tell me whom the lady was [la position WH + N ou Pro sujet tend à assimiler WH à un accusatif]

Postérité de la contamination

La contamination fait partie de l’outillage théorique des linguistes qui ont été formés à l’époque des néogrammairiens.

Employée par Jespersen et mentionnée comme partie de l’outillage *fondamental* de la linguistique diachronique in Bloomfield (1925):

“analogic change which creates or enlarges a glosseme is **contamination.**”

Ex.: Latin *gra-ve* / *le-ve* > *gr-eve* / *l-eve* (passage de -ve à -eve).

≠ “analogic change which extends the use of a glosseme”: **adaptation** [reddere > *rendere* a étendu le -end- de *prendere*, *pendere*, *attendere*.

LES LAPSUS

2

Les lapsus: Meringer & Mayer (1895) Versprechen und Verlesen: Eine psychologisch-linguistische Studie

Corpus de lapsus groupés en 5 classes avec description théorique.

Échanges (*Vertauschungen*): “La Milo de Vénus”, “sémence dénile”

Anticipations (*Vorklänge, Anticipationen*): “Strang” (< *Sturm und Drang*)

Persévérations (*Nachklänge, Postpositionen*): “Er wünscht zu wünschen” (< *er wünscht zu wissen*)

Substitutions (*Substitutionen*): “the gentleman had drunk himself out of his five sentences” (< *...five senses; Shakespeare*)

Contaminations

Les lapsus: Meringer & Mayer (1895) Versprechen und Verlesen: Eine psychologisch-linguistische Studie

Les lapsus obéissent à des lois: ce sont des éléments fonctionnellement parallèles de la chaîne parlée qui sont substitués l'un à l'autre.

Il y a aussi des interférences qui ne viennent pas de la chaîne parlée (pensées interférentes, “images verbales flottantes”). Cf. en part. les contaminations.

Les lapsus: Meringer & Mayer (1895) Versprechen und Verlesen: Eine psychologisch-linguistische Studie

“La contamination consiste à faire *une* proposition à partir de *plusieurs* propositions (ou *parties* de propositions), ou *un* mot à partir de *plusieurs*. La contamination présuppose qu’il y ait une similarité de sens ou de forme entre les propositions, les locutions ou les mots qui fusionnent.”

Anticipations et persévérations produisent aussi des fusions.

On parle seulement de contamination “lorsque deux constructions, propositions, mots (synonymes ou similaires) se présentent simultanément au locuteur et qu’il les soude ensemble” [je souligne]

Les lapsus: Meringer & Mayer (1895) Versprechen und Verlesen: Eine psychologisch-linguistische Studie

Les contaminations sont des mélanges de construction:
zu Papier schreiben < zu Papier bringen + schreiben

Les contaminations peuvent être des lapsus (écart par rapport au vouloir-dire causé par une interférence simultanée):

“Er weiß nicht, in welches Meer die *schwarze*... die Donau sich ergießt” (‘il ne sait pas dans quelle mer la Noire... le Danube se jette’)

Les lapsus: Meringer & Mayer (1895) Versprechen und Verlesen: Eine psychologisch-linguistische Studie

Comme lapsus (écart p/r à l'intention), les contaminations peuvent être des formes régulières:

Soit un locuteur ayant présentes à l'esprit les formulations:

Ich glaube, daß X nicht begabt ist 'je crois que X n'est pas doué'.

Ich glaube nicht, daß X begabt ist 'Je ne crois pas que X soit doué'.

Le télescopage peut produire une phrase dont la signification est contraire à l'intention, mais régulière:

Ich glaube, daß X begabt ist 'je crois que X est doué'.

Les lapsus: Meringer & Mayer (1895) Versprechen und Verlesen: Eine psychologisch-linguistische Studie

La contamination concerne tous les paliers:
des propositions et des constructions (supra)

des mots: “donnez-moi les rides” (jeune fille qu’on vient d’asseoir à cheval), où *rides* < rênes + guides.

des morphèmes:

aufstößig < *anstößig* ‘choquant’ + *auffallend* ‘frappant’.

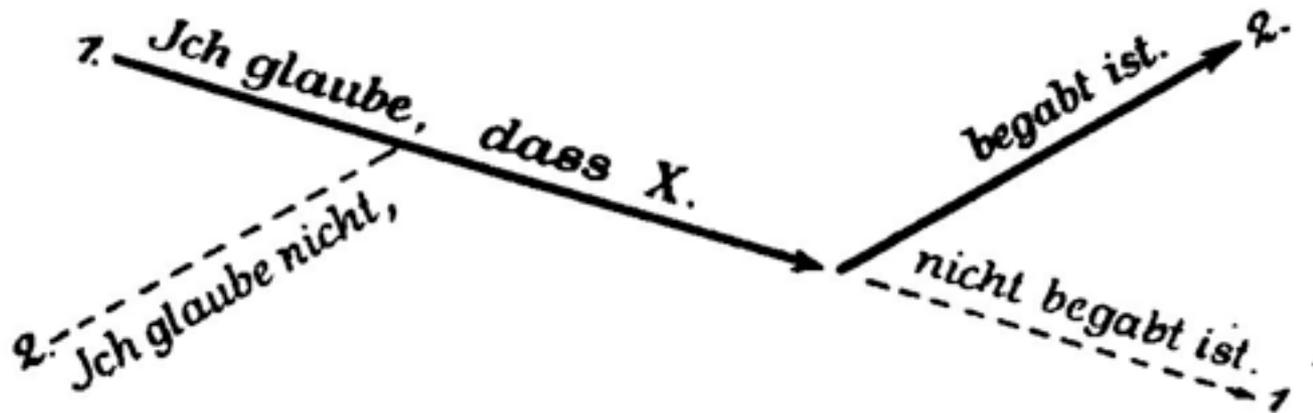
des phonèmes:

Ich habe eine *Empfohlung* an Sie < *Ich habe eine Empfehlung an Sie*
‘j’ai une recommandation pour vous’ + *Sie waren mir empfohlen* ‘vous m’avez été recommandé’

Les lapsus: Meringer & Mayer (1895) Versprechen und Verlesen: Eine psychologisch-linguistische Studie

Il y a deux grands types de contaminations: les “déraillements” et les “croisements” (mais pas de différence essentielle). La représentation graphique figure le déroulement temporel (processus cognitif).

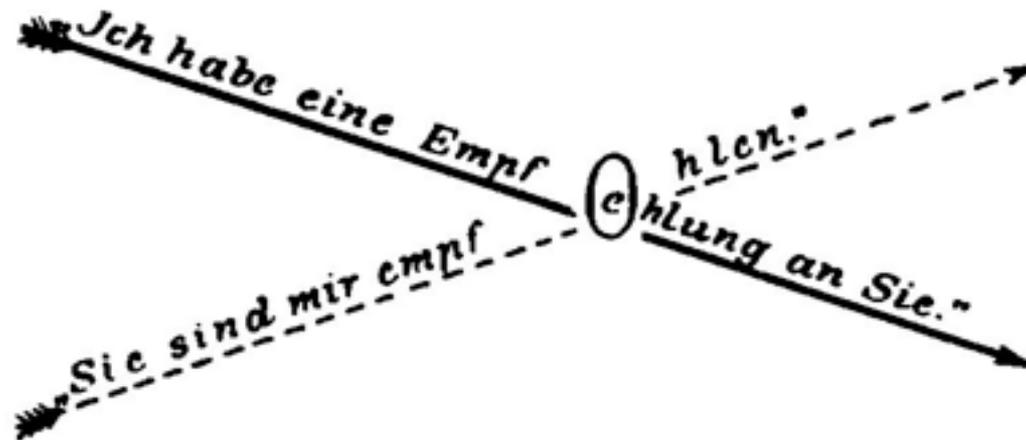
Déraillement:



Les lapsus: Meringer & Mayer (1895) Versprechen und Verlesen: Eine psychologisch-linguistische Studie

Contamination par **croisement**:

empfohlen < *Empfehlung* 'recommandation' + *empfohlen* 'recommandé'



Postérité de Meringer & Mayer

M&M critiqués par Freud (1901): M&M ont envisagé l'interférence d'un point de vue superficiel, au détriment des facteurs associatifs "externes", relevant d'intentions refoulées.

Cf. l'amalgame fameux *begleitdigen* (< *begleiten* 'accompagner' + *beleidigen* 'offenser'), dans une invitation lancée à une demoiselle par un homme.

Meringer (1908) a considéré que les analyses de Freud étaient au-delà du prouvable ("au-delà du bien et du mal" ...).

Postérité de Meringer & Mayer

Postérité exceptionnellement longue de M&M:

Sturtevant (1947), *Introduction to linguistic science*

Son corpus vient de M&M et de Bawden (1900) “A study of lapses” (indép. de M&M).

Même configuration que chez H. Paul: lapsus, analogie et contamination sont des processus normaux qui peuvent être conventionnalisés.

Définit la *contamination* comme “hésitation momentanée entre deux réponses linguistiques à une même situation”.

Postérité de Meringer & Mayer

Analyse certaines contaminations comme assemblages d'éléments provenant de *groupes associatifs*.

Flimmer = l'intersection de deux groupes: {*flash*, *flame* 'flamme', *flare* 'flamboyer', *flicker* 'vaciller (lumière)' ...} et {*shimmer* 'miroiter', *simmer* 'frémir', *glimmer* 'luire faiblement' ...} auxquels il emprunte respectivement les éléments *fl-* et *-immer*,.

Bloomfield (1933: 245) analysait *fl-* comme morphème identifié par récurrence au sein de son groupe associatif et pourvu d'une signification plus ou moins déterminée (p. ex. pour *fl-* 'lumière en mouvement').

Mais Bloomfield hérite de H. Paul (point de vue distributionnel vient des groupes associatifs).

Postérité de Meringer & Mayer

Fromkin (1971!) s'appuie encore sur le corpus de M&M (et le sien).

But n°1: les lapsus permettent d'établir la réalité psychologique d'unités linguistiques et stades de traitement (envisagés comme allant de la pensée au patron syntaxique à leur instanciation lexicale etc.).

Ex.: [tš] et [dž] sont des phonèmes en anglais car on n'observe jamais de dissociation de [tš] et de [dž]:

pinch hit → *[pint hiš]

But n°2: les lapsus permettent d'établir les stades de traitement (envisagés comme allant de la pensée au patron syntaxique à leur instanciation lexicale etc.).

Postérité de Meringer & Mayer

Les amalgames montrent qu'il y a un stade où ce sont des traits sémantiques qui sont activés:

“A speaker has in mind some meaning which he wishes to convey. In selecting words, it appears that he is matching semantic features. Where there are a number of alternative possibilities, rather than making an immediate selection, he brings them both into a buffer storage compartment, with their phonological specifications. Either a selection occurs at this point, or the words are blended...”

Cf. [mownlij] – [mejstlij] < *mainly* + *mostly*

I *swinged* < *switched* + *changed*

It's a lot of [brʌðl] < *bother* + *trouble*

Postérité de Meringer & Mayer

Entre M&M et Fromkin, l'empan des phénomènes s'est réduit aux amalgames sémantiquement motivés, selon une conception "dictionnairique" du sémantique (qui rappelle celle de Katz & Fodor 1963): (para)synonymes, antonymes, classes sémantiques, mais non: association libre et momentanée, éventuellement motivée par la forme.

Les amalgames sont des formes déviantes (ce qu'ils n'étaient pas nécessairement chez M&M).

Par rapport à l'époque des néogrammairiens, le lien avec la ling. historique est distendu.

AMALGAMATION LEXICALE

3

La veille de l'amalgamation lexicale

Chez les anglicistes en particulier, surveillance des néologismes, dont les amalgames (*blends*).

Plusieurs raisons:

- développement des amalgames (noms de marques et de nouveaux produits, publicité etc.) et besoin d'en garder trace.
- attester de l'identité propre de la langue américaine (p. ex. chez Mencken, 1919-1936, *The American language*, et Pyles 1952, *Words and ways of American English*).

d'où un service de veille des amalgames assuré en part. par des contributions à la revue *American Speech* (corpus privilégié: le magazine *Time*).

La veille de l'amalgamation lexicale

Ce service de veille explique que le sujet soit resté dans l'horizon des anglicistes.

Un veilleur comme Mencken cite Bergström, mais la mémoire des néogrammairiens semble se perdre: la recherche se focalise sur les *amalgames lexicaux intentionnels*, i.e. se sépare de la linguistique historique et dans une large mesure de la relation analogie-contamination-morphologie, se sépare des hypothèses cognitives, se sépare de la syntaxe.

Cf. Algeo (1977) "Blends, a structural and systemic view", in *American Speech*: typologie des amalgames lexicaux avec renvois à Pyles et aux "veilleurs" d'*American Speech*.

La veille de l'amalgamation lexicale

Préoccupations centrales: définir l'amalgame lexical et en donner une typologie.

Par ex. chez Algeo (1977):

Blends with (perfect or imperfect) overlapping: *filmania*

Blends with clipping, i.e. troncation sans segment homophone: food + (alco)holic > *foodoholic*

Cette typologie circonscrit la notion d'amalgame: *absolu-damn-lutely* n'est pas un amalgame car pas de segment homophone et pas de troncation ("sandwich-word").

Originalité: distingue aussi les amalgames syntagmatiques (Haight + Ashbury > *Hashbury*) et les amal. paradigmaticques (*smog*).

Définitions et typologies

Définir l'amalgame c'est le délimiter p/r aux phénomènes voisins: abréviation, dérivation, composition, parfois étymologie populaire.

Amalgame vs abréviation

Hansen (1963) distingue: les amalgames (*Wortmischungen* 'mélanges de mots' ou 'hybrides lexicaux'), p.ex. *smog* (< *smoke* + *fog*), et les assemblages lexicaux (*Wortzusammenziehungen*), qui sont des formules abrégées, comme *walkathon* (*walk* + *marathon*), *Sonnabend* (< *Sonntagabend* < *Sonntag* 'dimanche' + *Abend* 'soir'), *sexpert*...

Marchand (1969): assemblages = "clipping compounds".

Rainer (1993): formes abrégées ne sont pas des amalgames car l'interprétation est inchangée par la composition.

Définitions et typologies

Amalgame vs dérivation:

Soudek (1978: 465): “blending is the single most powerful process responsible for first introducing the earliest examples of *-burger*, *-cade*, *-mat*, *-rama*, *-roni*, *-tel*, *-teria*, *-(a)thon* and others, thus contributing to their transformation from originally nonmorphemic splinters to prolific new suffixes.”

Différence?

Rainer (1993): si le candidat au statut de morphème dérivationnel évoque un mot particulier, on est présence d'un amalgame:

Si *dedocracia* (< *dedo* ‘doigt’, ‘abus de pouvoir’) évoque *democracia*, alors amalgame; sinon, composition.

Définitions et typologies

Amalgame vs composition: troncation obligatoire et non-systématicité d'un composant (Cannon 2000, entre autres), parcours interprétatif complexe (Schmid 2003), faible productivité du schéma structural, nature et place du segment homophone (Fradin et al. 2009) ont été cités comme traits discriminants de l'amalgamation.

Ortner & Ortner (1984: 101-2): l'amalgame peut-être non conforme à la relation déterminant - déterminé régulière. Cf. all. *Gitarero* < (< *Gitarrist* + *Torero* 'guitariste qui a l'air d'un torero' (*Gitarrist* est le déterminé mais arrive en 1^{er}).

➤ Insistance sur l'extra-grammaticalité de l'amalgame.

Définitions et typologies

Typologies formelles: critères convoqués:

Segment homophone (Algeo 1977, Soudek 1978, Windisch 1991 etc.)

Localisation du segment homophone (Grésillon 1984)

Troncation d'une des bases sources ou des deux et localisation des troncations (Soudek 1978, Davy 2000)

Modes de recouvrement (p. ex. inclusion totale d'une base source dans l'amalgame: *sangsuel*; Grésillon 1984, Ronneberger-Sibold 2005)

Amalgames graphiques (avec ou sans changement de code): *répreSSion*, *Anl€ger* (< *Anleger* 'investisseur'; Müller-Friedrich 2011).

Définitions et typologies

Exemple de typologie formelle: Davy (2000)

Amalgamated blends		Overlapping blends	
Ab	jazzercise (jazz + exercise)	A(x)b	fandemonium (fan + pandemonium)
aB	gazwelch (gazump + welch) 'faire baisser le prix en menaçant de renoncer'	a(x)B	glocal (glo(bal) + local)
ab	mook (magazine + book)	a(x)b	affluential (affluence + influential)
		A(x)B	alcoholiday (alcohol + holiday)

Les formules forcent une analyse: *franglais* = aB? Comment analyse-t-on *Biradlon* = Biathlon + Rad 'vélo'? etc.

Définitions et typologies

Typologies sémantiques: critères convoqués:

domaines sémantiques (p.ex. Pound 1914, Pharies 1987: divertissement, sport, mode, science, politique etc.)

détermination / coordination sémantique: *Kokainszeichen* (< *Kainszeichen* 'marque de Dieu sur Caïn, stigmaté' + *Kokain* 'cocaïne', i.e. 'stigmaté d'une certaine sorte, c'est-à-dire causée par la cocaïne') vs *Kamelefant* (Ronneberger-Sibold 2005)

endocentricité / exocentricité sémantique: resp. *dedocracia* / *analfabestia* 'ignorant' (Pharies 1987)

additivité: l'amalgame réfère à l'addition des réf. de ses sources (Pharies 1987): *extremandaluz* (< Extremadura / extremeño + andaluz)

Définitions et typologies

Typologie sémantiques (suite):

Croisement des critères endo-/exocentricité et détermination/coordination (Müller 2004, Müller & Friedrich 2011):

endocentrique-déterminatif: *Samstalk* ‘débat du samedi’.

exocentrique-déterminatif: *Sexklusiv* ‘nom d’un sex-shop’.

endocentrique-coordonatif: *kompäumig* (pub. automobile, à la fois *kompakt* et *geräumig* ‘spacieuse’).

exocentrique-coordonatif: *Birnane* (boisson à base de poire, *Birne*, et de banane).

Définitions et typologies

Conclusion

Stade taxinomique. Pas d'accord général sur la définition et les typologies (Renner 2006 propose une approche en termes de degré de typicalité). Les typologies "fument" (p.ex. les typo. sémantiques laissent échapper les amalgames "fantaisistes"; Müller & Friedrich 2011).

Approche surtout synchronique, largement déliée de l'analogie et insistant sur l'extragrammaticalité.

Définitions et typologies

Conclusion

La recherche prend en compte seulement les amalgames ayant une ou plusieurs marques formelles d'amalgamation (les déf. ne sont plus psychologiques).

Pb: Grésillon (1984: 106): *Klatschrose* 'coquelicot' réanalysé en un amalgame remotivant l'association sémantique des deux composants, *Klatsch-* (de *Klatsch* 'ragots' ou *klatschen* 'jaser'): amalgame sans marque formelle. Et voir les cas supra de formes régulières analysées comme contaminations.

LINGUISTIQUE COGNITIVE

4

Une filière indépendante?

Avènement du générativisme: analogie et constructions sont refoulées.

L'analogie n'explique pas la productivité, et les constructions sont subordonnées à l'analyse en constituants (et aux transformations).

Tentative néanmoins de conciliation: Bolinger (1961):

Une structure peut être légitimée si elle est suffisamment proche de cas-types avec laquelle elle est amalgamée; les amalgames jouent le rôle de contraintes sur les transformations possibles:

He reacted slowly —> *He was slow to react* < amalgame avec *He was apt to react* (où *apt* est bien une détermination du sujet).

Constructions et fusion de constructions

Dans ce contexte, retour de la notion de construction comme forme associée à un sens.

Plusieurs motivations: rendre compte des phénomènes idiomatiques, tenir compte des limites de la productivité, corréler comportement syntaxique avec sémantique (existence de patrons syntaxiques associés à une sémantique).

Plusieurs descriptions sont proposées qui analysent des structures de surface en termes de “fusion” de constructions (et de fusion de leurs sémantiques).

Constructions et fusion de constructions

Pourquoi le retour des constructions?

Limites à la productivité: arguments de Bolinger et aussi Pawley et Syder (1983) sur le parler “naturel”, qui est fondé sur des constructions, p.ex. [Who (the EXPLET) do-PRES NP_i think PRO_i be-PRES!], instanciable en *Who the hell do you think you are !*).

Idiomaticité: point aveugle du générativisme → grammaire de Fillmore & Kay, à partir de constructions comme *X let alone Y*, et *what's X doing Y ?*).

Constructions et fusion de constructions

Transformations prélexicales: prendre en compte l'irrégularité et étendre les transformations au lexique, terre d'irrégularités (cf. 'kill' < CAUSE (BECOME (NOT (ALIVE))), i.e. paraphrases sémantiques donnant lieu à des fusions de "concepts").

Patrons syntaxiques corrélés à une sémantique: travaux de sémantique générative (origine: "selectional restrictions"): Lakoff (1970 : 218) glose la construction résultative *Sam kicked the door open*, Suj VERBed x ADJ en 'Suj cause x to come about to be ADJ, by VERB-ing x'.

Classes verbales: corréler une classe de V (Green 1974) ayant un certain comportement syntaxique avec une sémantique commune à la classe (en part. sous-classes de V acceptant la const. ditransitive).

Constructions et fusion de constructions

Conséquences:

Emergence de théories qui analysent les structures de surface comme le résultat d'amalgames entre constructions (pourvues d'une sémantique) et unités lexicales ou syntagmes.

Cf. Talmy (1972, 1985): 1 construction fondamentale universelle:

[FIGURE_{Nom} MOVE/BE_V DIRECT_{Prep} GROUND_N]

Avec laquelle des éléments internes ou adjoints s'amalgament (“conflation” // “predicate raising”):

MOVE + RAIN_{Fig} > verbe *to rain* (*It rained into the bedroom*)

MOVE + BY-RUNNING_{Adjoint} > verbe *to run* (*He ran into the bedroom*)

Constructions et fusion de constructions

Grammaire de construction de Goldberg (1995), élève de Fillmore.

Ex. *She sneezed the napkin off the table*

Par fusion de [S V Obj Obl] / X CAUSE Y SE DEPLACER P/R Z
et de *sneeze*/SNEEZE

(*sneeze* est *intransitif*, la sémantique MOUVEMENT CAUSÉ vient donc de la construction)

Constructions et fusion de constructions

A ces approches par fusion de constructions s'ajoute la montée de la notion de *schéma*.

Historiquement, cette notion est liée à celle de *prototype* (Fortis 2010). Elle est appliquée en liaison avec celle de prototype par ex. par Bybee & Slobin (1982) pour les V irréguliers

P.ex. le schéma [...æŋ(k)]_{verb / past} rend compte à la fois des formes dialectales (comme *bring* > *brang*) et des “erreurs” produites par les locuteurs (*string* > *strang*).

Un schéma est produit par abstraction à partir des cas particuliers. Il est immanent à un groupe associatif (il émerge des relations au sein d'un groupe: cf. Bybee 1985, *Morphology*).

Constructions et fusion de constructions

Le schéma permet de récupérer le thème de la productivité analogique (les formes sont produites par analogie à d'autres).

La grammaire devient un inventaire de constructions / schémas, associativement liés (Langacker).

Il converge avec une épistémè empiriste:

Morphogenèse empiriste: les régularités formelles sont acquises par abstraction (vs la GU chomskyenne)

Sémiogenèse empiriste: l'expression des propriétés physiques permet de formaliser celle des propriétés abstraites (cf. Talmy par ex.: primauté du spatial)

Idéogenèse empiriste: les propriétés physiques permettent de penser les propriétés abstraites (cf. Lakoff et la métaphore).

Constructions et fusion de constructions

Idées de Goldberg, Lakoff et d'autres reprises par Fauconnier & Turner et intégrées à leur théorie de l'amalgame (*blending, blended spaces, conceptual integration*).

A l'origine, un amalgame (*blend*) est un mélange de représentations mentales appelées "espaces mentaux".

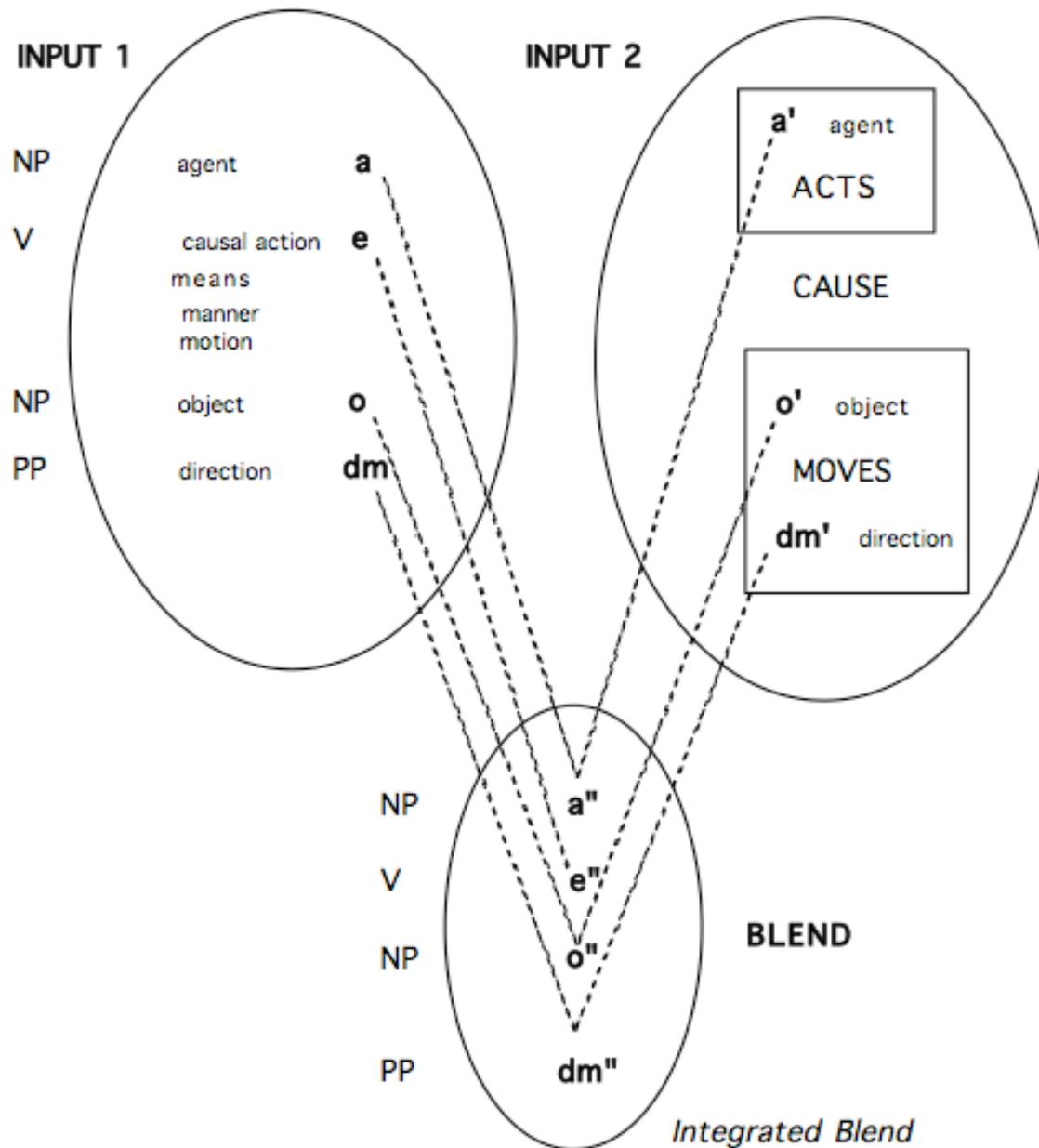
Les espaces mentaux ont été introduits en particulier pour intégrer à la linguistique la notion de monde possible / monde de croyance en provenance de la philosophie et traiter des questions d'ambiguïté référentielle du type *Jean a peint une fille aux yeux bleus*.

Constructions et fusion de constructions

La notion d'espace est ensuite considérablement élargie pour s'identifier à une structure de données (le véhicule d'une métaphore, un scénario, un modèle théorique, un ensemble de connaissances sur un domaine...) mise en correspondance avec une autre (la teneur d'une métaphore, un autre scénario, un autre modèle etc.).

Les *blends* sont introduits pour traiter les cas où une structure *nouvelle* émerge de ces correspondances (par ex. dans la découverte de la solution à un problème ou dans une métaphore).

Dès Fauconnier & Turner (1994), la notion de blend est appliquée aux constructions à la Goldberg.



*Jack threw the ball into
the basket.*
[prototypique]

*The audience laughed
the poor guy off the
stage.*

*Junior sped the car
around the Xmas tree.*

In Fauconnier &
Turner (1996)
“Blending as central
process of grammar.”

Fauconnier & Turner 1996

Application aux structures causatives en français; elles résultent d'amalgames entre 3 schémas. syntax. de base et des struct. sém.:

1. *Marie fait téléphoner Paul* : [Ag V O] + [[Marie V₁] CAUSE [Paul V₂]], d'où
 **Marie lui fait téléphoner Paul* (pas d'OI dans la struct. synt.)

2. *Marie fait manger la soupe à Paul*: [Ag V O OI] + [[Marie V₁] CAUSE [Paul V₂ O]]

Il y a un OI donc *Marie lui fait manger la soupe* est ok. **Marie lui fait téléphoner Paul* demeure interdit car on n'a pas de schéma synt. de base du type *Marie lui_{OI} machine Paul_{AG}*.

3. *Marie fait envoyer le paquet à Suzanne par Paul*: [Ag V O (OI) (par GN)] + [[Marie V₁] CAUSE [Paul V₂ O OI]]

En conclusion sur la ling. cognitive

La LC réintroduit la notion de construction.

Elle généralise l'idée de fusion de constructions par immanence d'un schéma à une forme.

La notion d'amalgame est explicitement théorisée et reçoit une extension considérable chez Fauconnier (= tout processus faisant émerger une structure nouvelle à partir de plusieurs).

Chez Kemmer (2003), la fusion de schémas permet une représentation souple des aspects formels, et la théorie des espaces mentaux prend en charge la sémantique.

CONCLUSION GENERALE

5

Conclusion

On peut séparer (relativement) 4 filières historiques

1. Les néogrammairiens et ceux qu'ils ont directement influencés. La contamination comme processus spontané inconscient, montrant la labilité des structures et source de changement avec l'analogie.
2. Les analyses des lapsus.
3. Les travaux sur l'amalgamation lexicale ("surveillance" des néologismes, analyse et typologie morphologique et sémantique).
4. La linguistique cognitive.

Conclusion

L'empan des phénomènes considérés a beaucoup varié:
amalgame lexical formellement marqué < lexical sans marque <
amalgame morphologico-syntaxique (Paul) < amalgame portant sur
des phonèmes / groupes de phonèmes / morphèmes / syntagmes /
propositions (lapsus).

Et donc la portée du processus aussi: marginal (néologie),
extragrammatical et essentiellement conscient < répandu, inconsc. et
consc., voire à l'origine de la double articulation (Hockett & Asher
1964).

Conclusion

Quid de la ling. cognitive?

Le champ comprend l'amalgame lexical et syntaxique formellement marqué, mais inclut métonymies et métaphores.

Le processus est considéré comme un processus cognitif général: // psycho. herbartienne des néogrammairiens.